



HAL
open science

Master Langues étrangères appliquées

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Langues étrangères appliquées. 2009, Université Lille 3 - Sciences humaines et sociales. hceres-02040527

HAL Id: hceres-02040527

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040527>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille 3 – Charles de Gaulle

Demande n°S3100017672

Domaine : Arts, lettres, langues, communication

Mention : Langues Etrangères Appliquées



Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

La mention Langues Etrangères Appliquées (LEA) est proposée par transformation de la mention « Langues, cultures, interculturalité ». Les flux attendus sont de 400 étudiants. L'objectif est de donner aux étudiants un niveau élevé de qualification dans deux ou trois langues étrangères, associé à une formation à différentes branches d'activité, allant du commerce international au développement culturel en fonction des spécialités. Si la première spécialité proposée intitulée « Affaires et négociations internationales » est assez familière dans le domaine LEA, les trois autres spécialités couvrent des champs disciplinaires qui sont plus fréquemment rencontrés dans le domaine Droit Economie Gestion.

La volonté de donner des débouchés professionnels aux étudiants de licence LEA est tout à fait louable, mais pose un problème d'adaptation des équipes pédagogiques au domaine couvert par les formations proposées. L'équipe pédagogique comporte essentiellement des enseignants-chercheurs linguistes auquel se rajoutent ponctuellement 2 E-C en Gestion, 1 MCF en Economie et 1 MCF en Sociologie. Il en résulte des problèmes dans la définition des maquettes pédagogiques qui sont d'ailleurs présentées de manière assez indigente, qu'il s'agisse de leur structure ou du contenu des UE, qui se veut détaillé, mais qui reste très sommaire. De plus, on constate que la mention a finalement un caractère tubulaire très affirmé. Le tronc commun du M1 se limite à quelques enseignements de langues. Les porteurs du projet justifient cette situation par la « spécialisation technique ». Si cela est fondé, on peut alors se demander si on est encore conforme à l'esprit d'un master selon lequel le M1 doit constituer une préparation vers les spécialités de M2.

Le positionnement par rapport aux formations concurrentes est présenté de manière très variable selon les spécialités. Il est inexistant pour la spécialité STCI (Sciences et Techniques du Commerce International) qui est pourtant celle pour laquelle la concurrence locale est la plus affirmée et sachant que les forces disponibles notamment en Economie ne sont pas très importantes.

On doit également regretter que l'étude de l'insertion professionnelle soit aussi peu explicite sur le devenir des étudiants et les fonctions effectivement exercées. Au regard des flux attendus très ambitieux, on peut être assez inquiet. Cette inquiétude porte également sur les flux constatés qui sont souvent en baisse très sensible. La sélectivité des M2 n'est d'ailleurs pas indiquée par le nombre de candidatures qui serait une information intéressante. On constate également un taux d'abandon très élevé. Cette situation est caractéristique pour la spécialité « Relations Internationales et Coopération Internationale ». En M1, le taux d'abandon est égal à 43% et en M2, il est supérieur à 35%.

L'adossement à la recherche est insuffisant. Les enseignants sont dispersés dans un trop grand nombre d'équipes.

L'ouverture internationale est satisfaisante, avec des cursus intégrés permettant d'obtenir un diplôme étranger en même temps que le master de Lille 3 (pour les spécialités Relations interculturelles et coopération internationale (RICI) et Affaires et négociations internationales (ANI)).



- Points forts :
 - Un vaste choix de langues (11, parmi lesquelles deux langues non européennes, l'arabe et le chinois).
 - Une forte dimension professionnalisante et une bonne ouverture internationale.
 - Un effort d'attractivité vis-à-vis des étudiants étrangers avec un parcours, dans lequel l'enseignement se fait en anglais, ainsi que des mesures pour l'accompagnement des étudiants chinois (en M1 RIC).
- Points faibles :
 - Peu de cours en tronc commun : les quatre spécialités fonctionnent presque comme des mentions indépendantes.
 - L'adossement à la recherche devrait être renforcé.
 - Des effectifs en baisse, ce qui reflète une baisse plus générale au niveau de l'Université. Cette baisse n'est pas encore inquiétante pour le Master LEA, mais doit être surveillée.
 - Le taux d'abandon (étudiants défaillants, réorientations, sorties après le M1) est relativement élevé.
 - Certaines remarques laissent supposer des conflits à l'intérieur de l'Université, puisqu'il est suggéré que les Lettres, Sciences Humaines et Arts seraient favorisées aux dépens des Langues Etrangères Appliquées.

Avis par spécialité

Affaires et négociations internationales (ANI)

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

La spécialité est bien positionnée dans l'environnement Langues Etrangères Appliquées. Elle bénéficie d'une bonne visibilité et d'une forte reconnaissance par les milieux professionnels. L'attractivité en M1 semble toutefois, pour des raisons non expliquées, être en baisse sensible.

- Points forts :
 - Se distingue nettement des formations du même type existant dans la région.
 - L'organisation des cursus est satisfaisante, avec une forte dimension professionnalisante.
 - Cursus intégré avec une université italienne.
 - Convention avec une université belge.
- Points faibles :
 - Au contraire des autres spécialités de cette mention, « Affaires et négociation internationales » ne prévoit pas de cours de Pratique de la langue, alors que cette formation accueille des étudiants provenant de licences différentes, suggérant qu'ils auront des niveaux différents en langue.
 - Les effectifs en M1, quoique encore élevés, sont en baisse constante.
 - On note une forte chute d'effectifs entre M1 et M2 et un important taux de sortie à l'issue du M1 (55,3%).
- Recommandations :
 - Expliquer la baisse de l'attractivité du M1 afin de tenter d'y remédier.
 - Renforcer le positionnement de cette spécialité qui est vraiment au cœur de la compétence des LEA.

Sciences et techniques du commerce international (STCI)

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

- Points forts :
 - Bonne articulation avec la licence SCTI.
 - Existence d'un parcours en anglais visant spécifiquement les étudiants étrangers ne possédant pas le niveau de français nécessaire pour s'intégrer à un enseignement en français. En échange, les étudiants de Lille 3 sont accueillis à l'étranger.
 - Bonne organisation des cursus, avec une forte dimension professionnalisante.



- Effectifs stables et résultats satisfaisants.
- Points faibles :
 - Pas de vraie légitimité par rapport aux autres formations en commerce international du site lillois.
 - Equipe pédagogique n'est pas vraiment adaptée.
- Recommandation:
 - Il serait peut-être souhaitable de développer une collaboration avec l'Université des Sciences et Techniques de Lille, sachant qu'existe à Lille 3 une excellente compétence en linguistique et une meilleure compétence en Economie-Gestion sur Lille 1.

Tourisme : qualité et développement

- Appréciation (A+, A, B ou C) : C

Cette spécialité qui fait l'objet d'un parcours préparatoire en licence LEA est encore jeune. La maquette proposée et l'équipe pédagogique ne semblent toutefois pas réellement adaptées. L'une par son caractère très général et l'autre par son insuffisance numérique. Les flux se sont effondrés sur le M1 qui ne parvient pas à stabiliser ses effectifs (passage de 22 à 14 inscrits en M1) et seulement à peine plus d'un étudiant sur deux en poursuite d'études entre le M1 et le M2. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que les objectifs professionnels sont probablement plus adaptés à un niveau licence (voir licence professionnelle) qu'à un niveau master.

- Points forts :
 - Encadrement linguistique.
 - Originalité du projet dans le contexte des formations régionales.
- Points faibles :
 - Equipe pédagogique insuffisante sur les aspects touristes.
 - Maquette trop générale.
 - Flux et attractivité insuffisants.
- Recommandation :
 - Il serait souhaitable de revoir le projet dans sa globalité, afin de lui offrir une véritable visibilité et attractivité. Cela suppose des partenariats à la fois professionnels plus denses et une coopération académique avec d'autres institutions sur le site.

Relations interculturelles et coopération internationale (RICI)

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Points forts :
 - Une formation attractive qui recrute une grande partie de ses étudiants au niveau national (il est dommage que des chiffres ne soient pas fournis).
 - Orientation professionnelle originale. Ainsi, le parcours « La France en perspective : développement culturel » vise à offrir un débouché professionnel autre que les métiers de l'enseignement, aux étudiants de Lettres, Arts et Sciences Humaines. Le parcours « Asie-Pacifique » associe chinois, japonais et vietnamien et offre une formation aux étudiants souhaitant travailler en Asie du sud-est : l'étude du devenir des étudiants ayant suivi ce parcours montre qu'en effet certains utilisent cette possibilité.
 - Des actions de soutien en langue, en français (pour les étudiants chinois) et en informatique, visant à compenser les déficits en pré-requis de certains étudiants.
 - Création d'une « Junior entreprise ».
- Points faibles :
 - L'ouverture de droit à tous les étudiants titulaires d'une licence implique un public hétérogène et une formation plus générale et moins ciblée que dans les autres spécialités de cette mention.



- Cette spécialité se décline en une série de parcours (cinq) en M2. Le dossier est rempli pour chacun de manière différente, pour certains parfois sommaire, ce qui laisse supposer un manque d'homogénéité et de concertation au sein de la spécialité et donc un regroupement assez artificiel.
 - Peu de détails sur la recherche, pourtant présentée comme une composante importante de cette spécialité.
 - Beaucoup de réorientations vers d'autres masters à l'issue du M1. Beaucoup d'étudiants défailants en M2 (un tiers).
- Recommandations :
 - Renforcer les coopérations entre parcours et les enseignements en tronc commun.
 - Renforcer la dimension recherche.
 - Renforcer la cohérence entre M1 et M2 et l'encadrement des étudiants en M2 pour limiter le taux de sortie à l'issue du M1 et les abandons en M2.

Commentaire et recommandations)

- Recentrer le projet sur les vraies potentialités de l'équipe pédagogique en place ou développer des coopérations académiques sur le site qui permettront d'atteindre les ambitions du projet.
- Surveiller la baisse des effectifs.
- Mieux étudier l'insertion professionnelle et en tenir compte pour la définition des spécialités et des parcours.